

Parc Naturel  
Régional  
de la Haute Vallée  
de Chevreuse

**INVENTAIRE**

*des Patrimoines*

## **le patrimoine vernaculaire**

*Commune de :* **Saint-Rémy-Lès-Chevreuse**



Parc Naturel  
Régional  
de la Haute Vallée  
de Chevreuse

INVENTAIRE

*des Patrimoines*

# le patrimoine vernaculaire

.....  
*Étude réalisée par :*

**Martine Leroux**, *sociologue (ML consultants)*

*avec la collaboration de* **Cécile Lauras**, *architecte*

**Claire Lesobre**,

*historienne, médiateur du patrimoine culturel*

*et le concours de*

**Alexandre Delarge**, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995  
Édition 1<sup>er</sup> trimestre 1996*

MAISON DU PARC  
Château de la Madeleine  
BP 73 - 78460 Chevreuse

# ***Inventaire des Patrimoines***

## **PRÉAMBULE**

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

## **REMERCIEMENTS**

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Madame Gonneau, Messieurs Bernard, Cateau, Ménieux, Robelot, Schaffer, Turck, représentant de la municipalité, Vaillagoux, qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 23 mars 1994.

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITE	15
LISTE DES ELEMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIES	16
CARTE DES ELEMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	23
GEOGRAPHIE	25
DEMOGRAPHIE	27
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	29
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	33
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE.	41
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE.	43
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	47
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE.	51
PATRIMOINE SENSORIEL.	55
DOCUMENTATION SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES	57
SOURCES ORALES	62
FICHES DES ELEMENTS DE PATRIMOINE	

## **AVERTISSEMENT**

### **Objectifs**

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

### **Etat des lieux**

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

### **Quel patrimoine ?**

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

### **Recueil des sources**

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

#### *DOCUMENTATION*

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc;
- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc.;
- les guides anciens et récents;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

*POINT DE VUE DES SPECIALISTES :*

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

*POINT DE VUE DES HABITANTS :*

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturel et paysager de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

**Elaboration du dossier communal**

Le dossier reprend les différentes sources; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

*SELECTION DES ELEMENTS*

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquérir une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

#### *CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE*

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan); ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique"; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

#### **Présentation du dossier communal**

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

## Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

### Sources écrites

IAURIF : Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile de France [IAURIF].  
*Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Saint Rémy-lès-Chevreuse*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981.

Images du patrimoine : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Plaquette Off. Tourisme : "Saint-Rémy-lès-Chevreuse", publication éditée et réalisée par l'Office du Tourisme en collaboration avec la municipalité. Viroflay : imp. Daligault.

### Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 23 mars 1994.

Mme Grémond : interview de Madame P. Grémond, conservateur des Collections de la Fondation de Coubertin, le 12 octobre 1993.

## IDENTITE

Porte du Parc naturel, terminus de la ligne B du RER, Saint-Rémy-lès-Chevreuse annonce la "campagne".

En dépit de la croissance démographique et de l'urbanisation qu'a connues la commune au cours du XXe siècle, Saint-Rémy sauvegarde espaces verts et boisés et offre au voyageur qui sort de la gare un paysage champêtre.

Commune agricole, lieu de villégiature de la bourgeoisie dans la seconde moitié du XIXe siècle, Saint-Rémy-lès-Chevreuse est devenu une ville dont les grandes étapes de développement sont lisibles à travers les caractéristiques urbanistiques et architecturales des différents lotissements.

Le centre ville animé fait, aujourd'hui encore, figure de bourg rural : les maisons traditionnelles, l'église, la mairie-école et surtout les lavoirs évoquent les cartes postales du début du siècle.

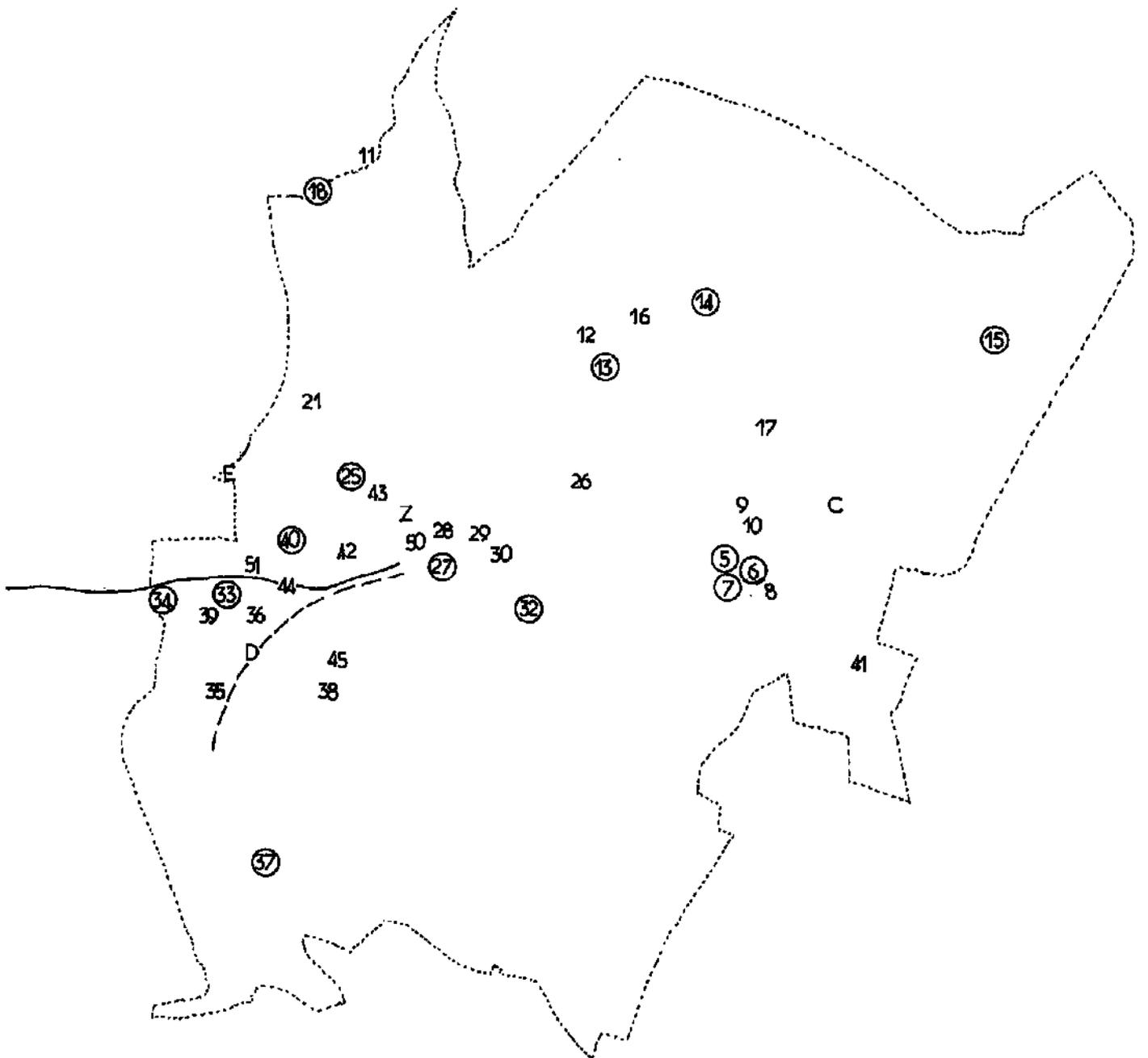
Les quartiers alentour abritent des pavillons aux façades et aux jardins plus ou moins personnalisés. Avec ses rues non goudronnées, Moc-Souris, le plus ancien des lotissements, garde le charme des origines de ce nouveau mode d'habiter.

Si, à l'image du Centre Culturel Jean Racine et du Marché, la ville, telle qu'elle se dévoile aujourd'hui, est tournée vers la modernité, elle n'en préserve pas moins un riche patrimoine religieux et des châteaux prestigieux dont parfois subsistent seulement des vestiges.

Ces lieux, pour la plupart, participent à des titres divers à la vie de la commune : la mairie occupe le prieuré Saint-Avoye, la Fondation de Coubertin donne une nouvelle dimension au château, le Centre de Recherche du Bâtiment et des Travaux Publics est installé dans le domaine du prieuré Saint-Paul-des-Aulnays....

Commune qui se veut active autant du point de vue économique et culturel que du point de vue des loisirs, Saint-Rémy-lès-Chevreuse adapte son patrimoine ancien à de nouvelles fonctions et, conjointement, crée des équipements et n'hésite pas à conjuguer au présent l'histoire de la ville.







2

4

31

24

49

23

1

3

20

B

19

31

22

A

47  
48



## HISTOIRE

La première mention de la paroisse de Saint-Rémy est un acte de donation daté de 1070, par lequel l'évêque Geoffroy de Boulogne donne l'église de Saint-Rémy à l'abbaye Saint-Florent de Saumur, en Anjou. Cet acte est confirmé le siècle suivant par deux bulles papales. Ainsi, à cette époque, un prieuré établi par les moines de Saint-Florent de Saumur est jumelé à l'église. (Monographie; IG)

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, une deuxième église paroissiale est mentionnée, ainsi qu'un autre prieuré, celui de Saint-Paul-des-Aulnays, dépendant de l'abbaye de Saint-Victor de Paris. (IG)

Saint-Rémy fait partie du domaine des seigneurs de Chevreuse, qui connaît plusieurs partages.

Son territoire est érigé en plusieurs seigneuries et fiefs : la seigneurie de Grand-Moulin dont dépendent les fiefs de Blémy, Etaux, Rotoir et le moulin de Tournay; les fiefs de Coubertin, Chevincourt, Vaugien, Saint-Paul, Sargis ... ce qui explique la présence de plusieurs châteaux alors que la paroisse ne comptait alors que peu d'âmes.(IG)

Après avoir appartenu un court moment au domaine royal, à l'époque de Louis XIV, la seigneurie de Grand Moulin est cédée avec le duché de Chevreuse aux Dames de Saint-Cyr, en échange de terres plus au nord, touchant la propriété du domaine de Versailles. (IG)

Jusqu'à la Révolution, les problèmes quotidiens de la paroisse sont abordés par le Conseil de la fabrique, élu par la communauté. En janvier 1791, la première municipalité de Saint-Rémy est élue.

En septembre 1870, la commune est occupée par les Allemands : elle subira surtout des réquisitions.

Avec l'ouverture, en 1867, de la ligne de chemin de fer de Paris à Limours la population augmente, ainsi que le nombre de villas et de résidences secondaires. (Monographie)

## ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

"Le nom du Saint-Rémy primitif est Beaulieu; le nom actuel rappelle le souvenir d'un prieuré disparu bâti à Beaulieu et placé sous le vocable de Saint-Rémy. Ce prieuré dépendait de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur et était aussi appelé prieuré de Beaulieu ou de Saint-Avoie.

- Sanctus Remigius, v. 1205, v. 1260 et en 1352 (Pouillés de Sens, pp. 350, 362 et 391);
- Saint-Rémi, 1370 (AN Mon Hist. KK 12);
- Sanctus Remigius alias Bellus Locus, 1384 (ibid., p. 142) ou Sanctus Remigius de Bello Loco, même date (ibid, p. 413);
- Parrochia sancti Remigii juxta Capriosam, 1462 (Visites de Josas, p. 132);
- Saint-Rémy, 1553 (la Guide);
- S. Rémy, 1617 (Damien de Templeux), 1711 (Delisle);
- St Rémy l'honoré, 1617 (Damien de Templeux);
- St Rémy, 1750 (Cassini)." (Claise)

La présence importante de l'eau sur le territoire de la commune a donné de nombreux toponymes comme rue du Château d'eau, rue de la Digue, rue de l'Etang, rue du Moulin, rue de Montabé.

## GEOGRAPHIE

Saint-Rémy-lès-Chevreuse doit probablement son nom au fait qu'historiquement et administrativement son territoire dépendait de Chevreuse.

La superficie totale de la commune de Saint-Rémy est de 965 hectares.

Saint-Rémy-lès-Chevreuse se situe à la confluence de trois vallées : celle de l'Yvette et les vallées de deux de ses affluents, les rus Montabé et Rhodon, qui se rejoignent l'Yvette dans la commune.

Ces trois fonds de vallées sont entourés de collines boisées, et la commune s'étend jusque sur le plateau au nord, comprenant ainsi les domaines de Beauplan et de Chevincourt. Cette topographie offre des paysages variés et agréables qui donnèrent à la commune pendant un temps le nom de Saint-Rémy-de-Beaulieu. (Monographie)

L'Yvette, la N.306 et le RER matérialisent un axe est-ouest le long duquel est implanté le centre de la ville.

Longtemps Saint-Rémy fut constitué de petits hameaux épars, établis le long de cet axe, et qui sont maintenant tous reliés et urbanisés ( depuis la deuxième moitié du XIXe siècle, jusqu'à aujourd'hui).

Actuellement, les bois couvrent tous les coteaux de la commune, aussi bien au nord qu'au sud de l'Yvette. Si le Rhodon et le Montabé serpentent aujourd'hui entre les habitations, la vallée de l'Yvette reste un lieu privilégié, bordé de prairies, de marécages et de bois. Seule la plaine de Chevincourt est un espace cultivé.

## Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE  
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	5597	1982	5217	1975	4803
1968	+3488	1962	3064	1954	+2215
1946	+1818	1936	+1443	1931	+1395
1926	+1125	1921	+947	1911	+939
1906	+833	1901	+786	1896	+746
1891	+691	1886	+698	1881	+708
1876	+720	1872	+731	1866	632
1861	+599	1856	+530	1851	+564
1846	+566	1841	+568	1836	+542
1831	508	1826	485	1820	467
1817	553	1806	530	1801	586
an IV	600	an II		1790	542

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	105 96	1785	93 85	1780	93 85
1773	87 82	1769	83 77	1766	79 71
1760	86 75	1755	76 68	1750	82 70
1744	84 72	1739	72 59	1726	F76 G237
1725	F78 G254	S 1720	78	1713	88
S 1709	88				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de huit ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

## DEMOGRAPHIE

Au XVIII<sup>e</sup> siècle la paroisse de Saint-Rémy compte entre 72 et 93 feux, suivant les périodes, soit une population oscillant entre 300 et 460 habitants environ.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la commune connaît une hausse générale mais irrégulière, avec deux creux sensibles; d'abord sous le Premier Empire, où la population passe de 600 habitants en 1796 à 530 en 1806, puis entre 1817 et 1820 où la population décroît de 15 %. Entre 1841 et 1851, ainsi qu'entre 1872 et 1891, la population saint-rémoise reste relativement stable.

Ce n'est qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, voire même à partir de 1906 que la population augmente de manière importante. Le taux de croissance de 5,5 % entre 1896 et 1901 passe à 12,7 % entre 1906 et 1911, et à 18,8 % entre 1921 et 1926.

Entre 1936 et 1962, le taux de croissance n'est pas inférieur à 20 % et atteint 37% entre 1954 et 1962 d'une part, et 1968 à 1975 d'autre part.

Depuis 1975 la population augmente toujours mais de manière beaucoup plus modérée. Le dernier recensement de 1990 compte 5597 habitants, soit 8 fois la population de 1891.

Si le taux de croissance s'est nettement ralenti ces quinze dernières années, la composition de la population a évolué. La part des jeunes de moins de 19 ans est passée de 31 à 25 %, tandis que la tranche d'âge des 40-59 ans a augmenté (26,5 à 31,4 %). La classe des 20-39 ans est restée stable, ainsi que la part des personnes âgées de 60 ans et plus (17,2 à 18,6 %).

2023 logements sont occupés à titre principal et 190 à titre secondaire. La plupart des logements sont des maisons individuelles.

La population active de Saint-Rémy représente 44 % de la population totale, soit 2634 personnes; 598 habitants ont un emploi dans la commune et 1932 en dehors de la commune (dont 497 dans le même département).

Les cadres, les professions intellectuelles supérieures, et les professions intermédiaires représentent 29,2 % de la population globale. Les retraités représentent 14 % et les agriculteurs exploitants 0,3 %. (INSEE)



Eglise paroissiale Saint -Rémy de Reims



Chapelle de Vaugien

## PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

A côté du patrimoine familial que représentent l'église, les petites chapelles des châteaux ou encore les cimetières, un patrimoine plus ancien, transformé ou disparu au cours des siècles, est lié à l'histoire même de Saint-Rémy.

### *CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES*

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

#### **Période contemporaine**

Evêché          Versailles

#### **Ancien régime**

Diocèse          Paris  
Archidiaconé    Josas  
Doyenné          Châteaufort  
Vocable          Saint-Rémi  
Présentateur    Prieur de Saint-Rémy-lès-Chevreuse

### *EGLISES*

Jusqu'au début du XVIIe siècle, il existe deux églises paroissiales à Saint-Rémy.

La première église, l'église de Saint-Rémy de Reims\*, remonte au XIe siècle. L'édifice a été entièrement remanié au XVIe siècle et de nombreuses restaurations ont encore eu lieu au XIXe siècle. (IG)

La deuxième église, disparue aujourd'hui, est à l'origine du prieuré Saint-Paul. Attestée dès le XIIe siècle, elle servit de lieu de culte paroissial jusqu'en 1621. (Monographie).

### *PRIEURES*

Le premier, le prieuré Sainte-Avoye\*, est mentionné dès le XIe siècle. Dépendant de l'abbaye Saint-Florent de Saumur, il a la responsabilité de l'église principale de Saint-Rémy. Il est connu sous différents noms à travers les siècles : sa première appellation fut le prieuré de Saint-Rémy, puis au XIIIe siècle, il semble qu'il change d'emplacement; sa nouvelle situation lui vaut le nom de prieuré de Beaulieu. Au XVIIe siècle il est appelé prieuré Sainte-Avoye. A la fin du XIXe siècle, un château est construit sur les ruines de l'ancien logis abbatial. Les bâtiments actuels servent aujourd'hui de mairie. (Monographie; IG)

Un second prieuré, le prieuré Saint-Paul-des-Aulnayes\*, est fondé au XIIe siècle à partir de deux chapelles, la chapelle Saint Paul et la chapelle Notre Dame. Dépendant de l'abbaye de Saint-Victor à Paris, il est lié à la deuxième église paroissiale. Déjà en ruines



Croix de cimetière - ancien cimetière

au XVII<sup>e</sup> siècle, il fut transformé en château à la fin du XVIII<sup>e</sup> ou au début du XIX<sup>e</sup> siècle, avant d'être rasé en 1936. Il ne subsiste aujourd'hui que des ruines. (IG)

Aujourd'hui, le Centre de Recherches du Bâtiment et des Travaux Publics est installé dans le domaine de Saint-Paul.

#### *CHAPELLES*

Le château de Vaugien avait sa propre chapelle (voir fiche "château de Vaugien"), mentionnée dès le XIV<sup>e</sup> siècle. La petite chapelle actuelle, en mauvais état, fut construite en 1868, placée sous la protection de sainte Hélène. (IG; Morize; Réunion)

Il existe également une chapelle à Coubertin (voir fiche "château de Coubertin"), mentionnée en 1620 sur le lieu-dit de la Verrerie. Elle fut restaurée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est à ce moment-là que Charles de Coubertin a repeint le plafond (1856). (IG)

#### *CIMETIERES*

Le cimetière actuel se trouve rue Darboux. Toutefois, l'ancien cimetière, situé entre le Passage Perron et la rue des Roches, n'a pas été déplacé. Il abrite notamment les tombes de la famille de Coubertin et une croix de cimetière datant peut-être du XVII<sup>e</sup> siècle. A l'origine, comme dans tous les villages, le cimetière entourait l'église. (Réunion; IG)

#### *STATUE DE LA VIERGE*

Dans le centre du village, un hôtel, aujourd'hui disparu, s'appelait "hôtel de la Vierge". Il abritait, dans une niche, une statue de la Vierge. (Réunion)

#### *EVOLUTION*

L'entretien et la restauration de l'église manifestent l'attachement de la commune à un patrimoine qui, symboliquement, assure en quelque sorte sa pérennité. En revanche, seule l'histoire pourra rappeler le passé religieux de lieux ou bâtiments, autrefois prieurés et désormais destinés à la vie industrielle ou laïque.



Mairie - ancien prieuré Sainte-Avoye



Ecole Jean Jaurès - ancienne mairie-école

## PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Le patrimoine de la vie administrative et communale de Saint-Rémy s'est développé pour répondre aux besoins et aspirations des nouveaux habitants : écoles, centre culturel, gymnase, courts de tennis... Toutefois, ces constructions récentes côtoient un patrimoine plus ancien que la commune préserve : la "mairie-école" du XIXe siècle, le château dans lequel est installée la mairie actuelle, la gare, les lavoirs...

Par ailleurs, les châteaux de Saint-Rémy, ces anciens lieux de pouvoir, témoignent de l'organisation du territoire sous l'Ancien Régime.

### *CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES*

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

#### **Période contemporaine**

Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
	1801	Chevreuse
	1790	Chevreuse
District	1790	Versailles

#### **Ancien régime**

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Montfort-l'Amaury
Coutume		Montfort-l'Amaury
Parlement		Paris
Bailliage		Prévôté de Paris
Gouvernement		d'Ile de France

### *ARCHIVES*

Des registres paroissiaux, un plan du monument aux morts et des documents sur la dernière guerre (en particulier, liste des juifs déportés) constituent les archives de Saint-Rémy qui ont malheureusement été en partie "pillées".

### *MAIRIES*

La première mairie de Saint-Rémy est construite en 1855. Située rue de la République, elle regroupe, chose courante au XIXe siècle, la mairie et l'école\*. Les bâtiments actuels, dans lesquels se trouve l'école primaire J. Jaurès, datent de 1880, date à laquelle la mairie-école fut reconstruite et agrandie. (Monographie)



Château de Coubertin



Ruines de Beauplan

Une deuxième mairie fut ensuite construite au coin de la rue Ditte et de la rue de la République.

La mairie actuelle est située dans l'ancien prieuré Sainte-Avoye, qui fut à la fin du XIXe siècle transformé en château (voir fiche "prieuré").

Pendant la Révolution, le café situé place du 14 juillet a vraisemblablement servi de salle commune pour les délibérations municipales (Réunion)

#### *ENSEIGNEMENT\**

La première école connue date de 1681. En septembre, Denis Feydeau, le seigneur de Vaugien, donne à la fabrique une maison située rue Basse pour l'école et le logement du vicaire. (Monographie)

A partir de cette date, et jusqu'à la moitié du XIXe siècle, l'histoire de l'enseignement est complexe (voir fiche "enseignement"). En 1880, la commune agrandit le bâtiment utilisé depuis trente ans comme mairie-école et qui aujourd'hui accueille l'école primaire Jean Jaurès. (Monographie)

Avec l'accroissement de la population, une seule école s'est avérée insuffisante. Aujourd'hui trois écoles supplémentaires ont été ouvertes : l'école maternelle Saint-Exupéry, derrière l'église, l'école primaire Jean Moulin, dans le lotissement du Rhodon, et le groupe scolaire Jacques Liauzun, sur le plateau de Beauplan, sans oublier le lycée interdépartemental de la vallée de Chevreuse, à Courcelle, qui a été inauguré en 1988. (Plaquette)

#### *CHATEAUX*

Les châteaux et manoirs, dont certains sont aujourd'hui détruits, rappellent la présence de nombreux fiefs sur le territoire de Saint-Rémy.

Le château de Coubertin\* fut construit à l'extrême fin du XVIIe siècle, vers 1698, mais le fief de Coubertin est attesté dès le XIIe siècle. Aujourd'hui, la Fondation de Coubertin y abrite les Ateliers Saint-Jacques, la Fonderie de Coubertin ainsi que les Collections composées en grande partie des oeuvres du sculpteur Joseph Bernard. (IG; Réunion)

Le château de Vaugien\* avec sa petite chapelle sont construits à proximité de l'Yvette. Il date de la première moitié du XIXe siècle à la place d'un château du XVIIe siècle. Mais dès le XIVe siècle, un manoir est mentionné. Un étang communal se trouve à côté du château. (IG; IAURIF)

Le château de Beauplan\*, du XVIIIe siècle, fut détruit le siècle suivant. Un nouveau château fut reconstruit plus au sud à la fin du XIXe siècle mais il fut lui-aussi détruit en 1912. Il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges qui menacent de s'écrouler. (IG)

Un autre château de la fin du XVIIIe siècle est attesté à Chevincourt\*. Démoli au début du XXe siècle, il était situé sur un domaine connu comme fief au milieu du XIVe siècle. (IG)



Manoir du Rhodon



Manoir d'Aigrefoin - Centre d'Aide par le Travail

Le manoir situé rue de la République\*, transformé depuis sa construction, est vraisemblablement du XVIIe siècle. (IG)

Le manoir du Rhodon\*, appelé également ferme des Tourelles, date lui aussi du XVIIe siècle. Quant à celui d'Aigrefoin\*, il est une ancienne ferme fortifiée. (IG; Réunion)

#### *PATRIMOINE RELATIF A L'EAU*

A la fin du siècle dernier, Saint-Rémy disposait de plusieurs lavoirs (voir fiche "lavoirs" dans patrimoine de la vie domestique). Aujourd'hui, ceux qui subsistent sont des témoins précieux de la vie domestique à la fin du XIX et au début du XXe siècle. C'est pourquoi la commune vient de restaurer le lavoir situé près du pont sur l'Yvette au centre du village et prévoit de restaurer celui du Rhodon (à l'angle de la rue de port-Royal).

L'adduction d'eau, installée par la commune en 1935, fut un facteur essentiel pour l'amélioration de la vie quotidienne. (Barre)

Le réservoir de l'Etau, créé récemment, permet de réguler le cours de l'Yvette dont le niveau a baissé. Pendant un certain temps, un garde fut chargé de la surveillance des vannes et du contrôle du niveau de l'eau. (Réunion)

Le pont sur l'Yvette à Vaugien, construit au XVIIIe et XIXe siècle, vient d'être restauré. Il conserve ses assises sur de vieilles fondations en bois. (IAURIF; Réunion)

#### *EQUIPEMENTS*

Les équipements créés par la commune au cours de la dernière décennie manifestent un souci d'intégration à l'architecture locale. Ainsi, l'Espace Jean Racine et le marché couvert qui consacrent le triangle formé par les rues Ditte, de la République et Chesneau, comme lieu de rencontre privilégié de Saint-Rémy. Les parcs de stationnement créés ou réaménagés (comme celui de la poste et de la gare) favorisent l'accès à ces nouveaux équipements et au bourg. Par ailleurs, la commune a créé des pistes cyclables. (Réunion)

#### *GARE*

Saint-Rémy-lès-Chevreuse est situé sur la ligne de chemin de fer de Paris à Limours, ouverte en 1867, ligne qui dépendait de la Compagnie d'Orléans. A la fin du XIXe siècle, dix neuf trains de voyageurs par jour dans chaque sens permettent de relier la gare de Luxembourg en une heure. Le mouvement des voyageurs de l'époque est évalué à 150 000 par an. Le poids des marchandises transportées s'élève alors à 2 700 tonnes annuelles. En 1897, une halte pour les voyageurs est ouverte au hameau de Courcelles. (Monographie)

La ligne est électrifiée en 1938 jusqu'à Saint-Rémy et le tronçon de Saint-Rémy à Limours est fermé. Aujourd'hui la voie ferrée abandonnée est utilisée comme chemin de randonnée.

Ces dernières années, la municipalité a entrepris une restructuration urbaine autour de la gare, notamment avec l'aménagement du terminal de bus. Les massifs de fleurs préservent un cadre agréable. (Réunion; Plaquette Off. du Tourisme)



Stade



Gare

L'aménagement du parking situé face à la poste a entraîné la suppression du premier terrain de foot comme il a contribué à arrêter les fêtes foraines saint-rémoises. (Réunion)

#### *LA POSTE*

La poste actuelle fut construite en 1905, date à laquelle le précédent bâtiment a été détruit. La restauration récente du bâtiment a respecté son caractère traditionnel. (Réunion)

#### *LE MONUMENT AUX MORTS*

Ce monument à la mémoire des soldats morts pour la patrie fut édifié par la municipalité, à côté de l'église, peu de temps après la première guerre mondiale. (IG).

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Tournée vers l'avenir, la commune a créé de nouveaux équipements. Une intégration soucieuse de l'environnement adoucit la fonctionnalité de ce patrimoine récent. Dans un avenir proche, la commune prévoit de mettre en valeur le centre ville et d'améliorer la circulation automobile .



Ancienne ferme de Coubertin



Ferme de Saint-Rémy

## **PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE.**

La vie de Saint-Rémy était autrefois rythmée par ses activités agricoles, en particulier maraîchères et florales. Aujourd'hui, la vie agricole a quasiment disparu. Cependant, la ferme encore en activité, avec ses prairies situées à proximité de la gare, symbolise à elle seule la "campagne".

### *EXPLOITATIONS*

Autrefois, les grandes propriétés qu'étaient Coubertin, Chevincourt, Beauplan, Vaugien, occupaient plus de la moitié du territoire et, de nombreuses petites exploitations se partageaient l'autre moitié. (Monographie)

La nouvelle ferme de Coubertin, attenante au château, poursuit l'activité agricole de la ferme du domaine (voir fiche "château de Coubertin"); celle-ci, restaurée à la fin des années 1970, est utilisée dans le cadre des activités de formation de la Fondation de Coubertin. (Réunion).

Les activités horticoles que développe la ferme d'Aigrefoin (voir fiche "Manoir d'Aigrefoin"), aujourd'hui transformée en Centre d'Aide par le Travail (C.A.T.), préservent le paysage alentour. (Réunion)

### *ACTIVITES*

Aujourd'hui, la nouvelle ferme de Coubertin cultive le maïs et pratique un peu d'élevage. Les terres de l'exploitation sont situées en grande partie sur des "sables déséchant" qui nécessitent un arrosage important. (Benet)

Il n'y avait quasiment pas d'élevage autrefois sur la commune. Seules les vaches étaient assez nombreuses et réputées pour leur lait "crémeux et abondant" qui permettait la fabrication de fromages dont les meilleurs ont reçu une récompense agricole lors des foires locales. (Monographie; Réunion)

Par ailleurs, les habitants de Saint-Rémy cultivaient des céréales, la betterave fourragère, la pomme de terre ainsi que des prairies artificielles. Les prairies naturelles se situaient essentiellement dans la vallée. La culture maraîchère occupait surtout la petite culture. Quelques terres, situées dans la pente et longtemps incultes ou boisées, ont été plantées de fraisiers. (Monographie)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Le patrimoine de la vie agricole a presque disparu. Toutefois, la commune est attachée au charme rural que la ferme située près de la gare et du centre ville garantit. Ce paysage agricole en fond de vallée, ainsi que les bois sur les coteaux, confirment Saint-Rémy dans son image de "Porte du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse".



Ateliers Saint-Jacques



Moulin des Clayes

## PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE.

Autrefois tournée vers des métiers d'artisanat adaptés au monde rural, la commune accueille aujourd'hui centres de recherches et activités du secteur tertiaire. En outre, la vie artisanale connaît grâce à la Fondation de Coubertin un développement original.

### *ARTISANAT*

La Fondation de Coubertin (voir fiche "Château de Coubertin"), fondée en 1973, réunit les Ateliers Saint-Jacques - menuiserie, métallerie - et la Fonderie de Coubertin créée pour conserver la tradition de la fonte à la cire perdue. De réputation mondiale, la Fondation est animée par les Compagnons du Devoir du Tour de France. (Note de présentation).

Un menuisier et un cordonnier développent également leur savoir-faire, tandis qu'autrefois, un maréchal-ferrant, un tonnelier et un serrurier, ainsi qu'un forgeron exerçaient dans la commune. (Réunion)

Par ailleurs, jusqu'à la moitié du XIXe siècle, les cultivateurs apportaient leur blé à moudre au moulin. Il existait sur Saint-Rémy sept moulins dont trois subsistent encore bien que leurs activités n'aient plus rien à voir avec les bâtiments d'origine.

Le moulin de Vaugien (voir fiche "château de Vaugien") fut longtemps le moulin principal de la seigneurie de Vaugien. Situé sur l'Yvette, il fut transformé successivement en différentes industries dans la deuxième moitié du XIX siècle. Aujourd'hui, cette propriété privée est en restauration.

Le moulin des Clayes\* faisait partie à la fin du XVIIIe siècle de la propriété de Chevincourt. En 1823, il appartient à monsieur Louis François Cimet, tanneur. C'est probablement à cette date-là qu'il fut transformé en moulin à tan, nom sous lequel il est connu pendant tout le XIXe siècle. En 1892, il est transformé en usine d'effilochage de laine. Il est situé sur l'Yvette, en face de l'actuelle rue J. Darboux. (Monographie; Réunion)

Le moulin du Rhodon aurait cessé de fonctionner en 1883, il fut transformé en entreprise piscicole en 1898, non pour sa chute d'eau mais pour son bief qui fut utilisé comme vivier. (Benet)

Le moulin de Coubertin, probablement situé sur le Montabé, a été détruit, tout comme les moulins de Rhodon et de Tournaye, sur le Rhodon, et le moulin d'Etau, sur l'Yvette. (Monographie; Réunion)



Centre de recherches Total - domaine de Beauplan



Ancienne blanchisserie de Courcelle

### *INDUSTRIE*

Les technologies de pointe succèdent à l'exploitation des carrières et aux petites industries du XIXe siècle.

Aujourd'hui, le domaine de Beauplan abrite le Centre de Recherches Total et le domaine de Saint-Paul est la propriété du Centre de Recherches du Bâtiment et des Travaux Publics. Plusieurs installations sont réparties sur le site : Laboratoires, salle de congrès, institut du béton, tour d'essai pour la construction de H.L.M. (simulation de l'écoulement des eaux, sonorisation, contraintes sur le béton et sur le fer) (Réunion).

Les aciéries du domaine de Vaugien ont constitué une activité importante de la commune.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'extraction de la pierre meulière sur les plateaux, ainsi que du sable et du grès à flanc de coteaux, caractérise Saint-Rémy comme d'autres communes de la vallée de Chevreuse. (Monographie).

A la fin du XIXe siècle ou au début du XXe siècle, une fabrique de ponettes est installée sur la commune. Cette petite voiture à moteur est aujourd'hui une pièce de collection car il n'en reste que six à travers le monde (Réunion).

Enfin, au lieu-dit la Malmousse, à Courcelle, la cheminée d'une ancienne blanchisserie\* témoigne d'une activité liée à la présence des rivières avant la réalisation de l'adduction d'eau. L'établissement a fonctionné au moins jusqu'en 1902, date de renouvellement d'une autorisation de déversement des eaux usées. (Images du patrimoine; Benet)

### *COMMERCE*

La présence de trois boulangeries, du pâtissier-traiteur, de la supérette, etc., favorise l'animation du centre ville. Les restaurants sont également nombreux, qui accueillent des hôtes illustres, députés ou encore J.P. Sartre et S. de Beauvoir. (Réunion)

En outre, la commune compte des entreprises de dimension familiale (un magasin d'abat-jour et le garage Toyota). (Réunion)

### *SERVICES*

Les centres de formation de grandes entreprises sont installés dans des anciennes propriétés. Ainsi, dans le centre de Saint-Rémy, rue de la République, se trouve le Centre de Formation E.D.F. et à Chevincourt celui des Assurances A.G.F. (Réunion)

Une maison de retraite, "Les résidences bleues", est ouverte depuis peu. En vue de son intégration dans le paysage, elle a fait l'objet de nombreuses études en collaboration notamment avec l'Architecte des Bâtiments de France. (Réunion)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La vie économique de Saint-Rémy manifeste un dynamisme certain. Par ailleurs, les entreprises industrielles, artisanales ou de services, que compte aujourd'hui la commune, ont des activités plutôt valorisantes et ne compromettent pas l'environnement.

## PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de la commune se caractérise par l'éclectisme qui a présidé aux multiples constructions, illustrant dans différents quartiers l'histoire de la maison pavillonnaire du XIXe siècle à nos jours. La partie centrale plus ancienne du bourg expose, quant à elle, un traitement à décor sur de nombreuses façades, en leur donnant un statut urbain. Enfin d'importantes maisons de maître XIXe s'égrènent dans la vallée entre Courcelle et le bourg, rappelant le lieu de villégiature que fût la vallée de Chevreuse pour la bourgeoisie dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

### *HABITAT TRADITIONNEL*

#### **Type d'influence "urbaine"**

C'est presque exclusivement sous cette forme que l'habitat traditionnel est présent au centre du bourg. Les maisons continues et mitoyennes présentent la majorité des murs gouttereaux alignés sur la rue. Saint-Rémy s'est beaucoup développé au cours du XIXe siècle entre les écarts et hameaux existants et les façades, visibles aujourd'hui, en témoignent. Outre des ouvertures régulièrement réparties en travées, elles sont l'objet de fréquents décors en cours à cette époque et jusqu'au début du XXe siècle. Parmi ceux-ci l'emploi du rocaillage est important, en particulier rue Victor Hugo (n° 1, n° 5, n° 6, n° 7, n° 9, n° 11); il couvre même la façade du n° 13\*, maison par ailleurs bien antérieure à cette mise en œuvre sous sa forme décorative (IG). On retrouve ce traitement plus ponctuellement dans le reste du bourg et souvent sur des maisons non mitoyennes construites à partir de la fin du XIXe siècle.

Les autres enduits sont lisses, structurés par des bandeaux et de fréquents encadrements de fenêtre moulurés. Parfois, un détail signe leur facture urbaine (balcon, œil de bœuf, modillon...). L'emploi d'ardoises, de zinc, est plus fréquent que dans les autres communes de la vallée de Chevreuse. Les toitures à croupes sont nombreuses (IG).

#### **Type rural**

Il n'est pratiquement pas représenté. Cependant des traces d'habitat rural sont visibles en particulier rue Chesneau (voir ci-dessous). Au n° 14 rue Chesneau, un très petit bâtiment semble avoir été une soue à cochon, tandis qu'à Courcelle, dans la ruelle d'Aigrefoin une ancienne petite étable rappelle qu'il y eut une ferme à cet endroit (Réunion).

### *HABITAT PAVILLONNAIRE.*

L'identité de Saint-Rémy se fonde en partie sur les lotissements, véritables quartiers qui correspondent aux grandes étapes de développement de la commune.

**Mocsouris**, se caractérise par les allées non goudronnées, plantées d'arbres d'alignements, derrière lesquelles subsistent quelques "villas" pittoresques, témoins des

anciennes origines de ce lotissement (fin XIXe) : travail soigné de la meulière en parement, souvent en rocaillage, modénature de briques, céramiques, multiplication des toitures, pièces apparentes de charpente en bois, et grille de clôture sur mur bahut. A titre d'exemple, voir les n° 7 et n° 9 avenue Marthe, ou la "Villa Diane" au n° 7 avenue Muret. Curie aurait vécu dans une des maisons de ce lotissement (Réunion).

**Beauséjour** (lotissement vers 1925-1930) rassemble tous les genres de formes, de façades, et de parements : près du lac, le travail typique de la meulière au début du XXe siècle; ça et là, les enduits sombres et soutenus de l'entre deux guerres apportent une touche de couleur dans un ensemble "ton pierre", voire d'autres horizons (faux pans de bois du style néo-régional). Les influences du mouvement moderne se lisent par des ouvertures horizontales et des toitures terrasses, sur quelques petits pavillons ou sur cette grande villa du n° 46 route de Limours (jusqu'à une complète dissociation des ouvertures, murs et toitures comme au n° 18 avenue Guy de Coubertin), tandis que les maisons des années 60-70 semblent majoritaires. La plus modeste en côtoie parfois de plus cossues, comme rue de la Digue, par exemple, et cette juxtaposition au hasard des parcelles semble refléter des distinctions sociales.

**Rhodon** présente les mêmes caractéristiques, avec toutefois une plus grande homogénéité de styles, due à une moins grande variété d'époques de constructions. On peut remarquer toutefois, entre autres curiosités ponctuelles, le style des années 30 au n° 2 rue d'Assas ou les baies vitrées de la modernité n° 28 avenue Hoche.

**Beauplan**, encore en cours de construction, se différencie fondamentalement de l'éclectisme de la vallée. Hormis quelques modestes pavillons répartis dans sa périphérie et datant d'un premier lotissement vers 1935 (Réunion), l'uniformité des pavillons "Ile de France" y règne. Des volumes semblables (rez de chaussée + comble) et des gouttereaux s'alignent en retrait, parallèles à la rue : les toits à deux pentes et appentis garnis de une à deux lucarnes à la capucine ou en bâtière, couvrent le camaïeu des enduits crème ou légèrement rosé. Parfois un décor simple de brique ou un élément de bois (aisselier, colonnette) agrmente l'aspect lisse de la façade. Ce modèle d'inspiration rurale est ici confronté au traitement urbain de ses abords (voirie minérale, rond-point etc.).

#### *PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES*

En règle générale, les couleurs claires dominent. Elles se colorent légèrement d'une nuance chaude dans l'habitat récent (voir ci-dessus) et d'une nuance plus froide (blanc, blanc cassé, grisé) dans l'habitat d'après guerre. Les façades qui utilisent la meulière en parement apportent des camaïeux ocre jaune et ocre rouge. Très ponctuellement, des enduits d'une couleur soutenue attirent l'œil. Ils se localisent à Beauséjour, au Rhodon (n° 2 rue d'Assas), rue de Versailles (jaune vif, orangé, rouge sombre, gris foncé, bleu, vert kaki). Ajoutant au pittoresque de cette demeure (n° 135 rue de Paris), des bandeaux roses tranchent sur le vert des conifères qui l'entourent. Les volets sont peu colorés, le plus souvent blanc ou brun, vert foncé, parfois gris sur l'habitat ancien comme au n° 22 rue de la République ou au n° 98 rue de Paris.

#### *USAGES DOMESTIQUES*

Saint Rémy compte de nombreux lavoirs\*, 3 sur le Rhodon, 3 sur l'Yvette. Trois d'entre eux sont communaux.

Rue Chesneau aux n° 10, et n° 12, des lucarnes à la capucine, dans leur forme ancienne "pendante" à poulie, autrefois utilisée pour monter les sacs de grain, couronnent des façades au traitement postérieur d'enduit lisse à bandeau. En face, au n°13, on peut déceler dans le deuxième étage le souvenir d'une lucarne du même type. Une autre lucarne, à balcon, se voit au dessus de la boulangerie, place du 14 juillet.

#### *PARTICULARITES*

Les maisons de maître caractérisent une partie de la vallée, essentiellement entre Courcelle et le "Petit Chevincourt". Dans des propriétés arborées, d'imposantes demeures marquent par leur facture classique, ("La Malmaison", aux bas-reliefs de stuc au n° 98 rue de Paris, "La Prairie" n° 86 rue de Paris), pittoresque (n° 135 rue de Paris), un style régional (n° 121) ou une évocation italienne (n° 73). Entre elles et jusqu'au bourg, s'intercalent des maisons bourgeoises ("La Sévolière" au n° 63, la "villa des Roches" au n° 12), dont les décors de meulière, briques et céramiques retiennent l'attention.

Héritière du mouvement moderne, la maison "Wogensky", du nom de son architecte, se dissimule en limite de Chevreuse au 80 avenue du Général Leclerc dans un contexte où l'architecture d'écriture contemporaine est fort peu présente.

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

La disposition des lotissements de Saint-Rémy permet à chaque lot d'évoluer individuellement. Cette diversité propre à Saint-Rémy est une condition favorable à l'émergence de nouvelles valeurs patrimoniales.

Des maisons qui ne sont plus conformes à l'esthétique ou aux besoins contemporains s'y agrandissent où sont remplacées par de nouveaux modèles. Le souci d'une unité architecturale dans la commune guide en effet les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités, sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

Ainsi au contact des nouvelles constructions récentes et uniformes, le quartier de Mocsouris perd son unité. Les Villas bourgeoises XIXe, aux façades richement travaillées, deviennent des éléments isolés et insolites dans un contexte qui se banalise.

Par ailleurs, les pavillons de garde abandonnés du petit Chevincourt ou de Beauplan, qui évoquent les domaines privés du XIXe siècle, posent le problème de la postérité de ce type de patrimoine désormais sans usage.



Marché



Espace Jean Racine

## **PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE.**

Aux fêtes communales ont succédé les manifestations culturelles et sportives. Aujourd'hui, la vie sociale et culturelle de la commune, animée par de nombreuses associations, bénéficie d'équipements récents culturels et sportifs.

### *ANIMATION - MANIFESTATIONS*

De nombreux commerces, rassemblés surtout dans le centre-ville, entre l'église et la place du 14 juillet, animent la commune, sans oublier le nouveau marché couvert, inauguré en 1992. (Réunion)

L'espace culturel Jean Racine, situé à côté du marché couvert, est également un lieu de rencontre important. Ce théâtre de 503 places, modulable pour pouvoir servir à différents types de manifestations (concerts, théâtres, danse, conférences, cinéma, repas divers, expositions ...) a été inauguré en 1987 par un spectacle de Raymond Devos - habitant de Saint-Rémy - dont tout le monde se souvient. (Plaquette Off. Tourisme)

Autrefois, il y avait deux fêtes patronales à Saint-Rémy, une le jour de la Saint Rémy, en octobre, et une autre le jour de la Sainte Avoye, en mai; il y avait également une fête des pêcheurs; ils traversaient le centre-ville la gaulle sur l'épaule pour aller pêcher au lac. (Réunion)

Des compositeurs locaux de chansons populaires, pouvaient exercer leurs talents lors de ces fêtes; malheureusement, leurs textes n'ont pas été conservés.

Il y a dix-quinze ans, Saint-Rémy a participé à Interville avec Gif et Magny. (Réunion)

### *ACTIVITES DE LOISIRS*

Plus de trente associations\* sont répertoriées sur la commune, pour la plupart très actives. Parmi les plus anciennes : le stand de tir, créé depuis plus de cent ans par Coubertin, la société musicale qui existe depuis 1925... (Réunion)

Outre les équipements sportifs (le stade, le stand de tir, la piste cyclable vers Chevreuse, les tennis et le gymnase, et à Beauplan, des tennis couverts), Saint-Rémy offre un environnement très agréable pour la promenade, la bicyclette ou encore la pêche : les petits sentiers tracés dans les bois ou le long de l'Yvette, le lac de Beauséjour\*, actuellement en rénovation. (Réunion)

### *MEMOIRE DE SAINT-REMY*

La "Musique à Saint-Rémy" a enregistré deux disques. Par ailleurs, un film "Saint-Rémy s'amuse" retrace la traversée du Paris-Bordeaux de 1900 à l'après-guerre. (Réunion)



Lac de Beauséjour



Jardin de la Mairie

#### *MUSEE DE LA FONDATION DE COUBERTIN*

Le musée de la Fondation de Coubertin (voir fiche "Château de Coubertin") créé en 1985 présente les collections de la Fondation, oeuvres de Joseph Bernard pour la plupart. Le musée, ouvert au public deux mois par an à l'occasion d'une exposition temporaire, offre, tout au long de l'année, la possibilité aux chercheurs de consulter les documents relatifs à ce sculpteur, ou encore, sur demande, organise des visites-conférences.

Actuellement, le Jardin des Bronzes expose des oeuvres de Joseph Bernard, mais devrait progressivement regrouper des sculptures représentatives de l'Ecole française de 1850-1950. Philolaus, sculpteur travaillant essentiellement pour l'étranger, vit à Saint-Rémy. Il a déjà exposé des oeuvres au Jardin des Bronzes, lors d'une exposition temporaire. (Mme Grémont - Note de présentation)

#### *SAINT-REMY A TRAVERS LA LITTERATURE*

La vallée de Chevreuse, et en particulier Saint-Rémy, ont attiré et inspiré les artistes. Tout le monde connaît les vers de Jean Racine sur la vallée de Chevreuse, vers qui ont été repris sur les bornes installées le long du chemin menant à l'abbaye Port-Royal. Mais Racine n'est pas le seul à avoir trouvé la sérénité sur ce site. Victor Hugo, George Sand, parmi les plus connus, sont aussi venus à Saint-Rémy, et en particulier à Saint-Paul, qui accueillit aussi Gustave Moreau, Léo Delibes ... (Réunion; Boyé)

Au XIXe siècle, historiens ou poètes (Champigneulle, Baron, Meignen ...) ont décrit et chanté le village de Saint-Rémy. Certains d'entre eux annoncent le bouleversement que représente la gare...

#### *CROYANCE*

Les habitants se souviennent d'une fontaine qui avait le pouvoir de guérir. Cette source, appelée Mi-d'Orge, se situait dans le parc de Saint-Paul, à proximité de la limite avec Boullay-les-Troux. Elle tiendrait son nom d'un prieur de Saint-Paul, Antoine Midorge, mort en 1652 et inhumé à Chevreuse. (Barre; Boyé).

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La vie culturelle et sociale s'inscrit dans le présent et l'avenir d'une commune soucieuse de satisfaire la demande des habitants. Elle peut jouer un rôle fédérateur et d'animation pour les nouveaux habitants, en particulier pour ceux de Beauplan, éloignés du centre ville.

## **PATRIMOINE SENSORIEL.**

Le patrimoine sensoriel de la commune est désormais celui des centres urbains. Quelques indices sonores et olfactifs rappellent toutefois le passé rural de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

### *PATRIMOINE SONORE*

Nombreux sont ceux qui se plaignent du bruit occasionné par les véhicules à moteur qui traversent la commune : 11 000 voitures par jour et camions de plus en plus nombreux; De plus, hélicoptères, avions de tourisme et de grandes lignes survolent la commune.

Heureusement, les vaches, les oiseaux, et en particulier les hérons, se font entendre. Toutefois, la présence des corbeaux et des mouettes indique la décharge des Molières. (Réunion)

### *PATRIMOINE OLFACTIF*

Le sud de la commune reçoit les relents de la décharge des Molières.

Quant aux odeurs liées à l'activité de la ferme de Coubertin (fumier, épandage du lisier, etc), elles sont diversement appréciées. (Réunion)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune et en particulier de la préservation des espaces naturels et du maintien des activités agricoles.

## DOCUMENTATION SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES

### ARCHIVES

#### ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série C, n° 423. Devis estimatif et travaux supplémentaires, 1789. (église)
- Série H, 6H1. Registre de cens et rentes : suppression de la paroisse Saint-Paul, 1621.
- Série O. (mairie-école)
- Série T. OBRY. *Monographie de la commune*, 1899.
- DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

### DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

#### ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série C. Plan d'Intendance, 1876
- Série D. 1473. Plan de la baronie de Saint-Rémy, 1738.
- Série H. 6H2. Terres du prieuré de Saint-Paul, 1724.
- Série P. Cadastre, 1819.

#### ARCHIVES NATIONALES

- NII Seine et Oise 168 (n° 4070). plan des boys de Limours... qui sont pièces de boys appelées la Brosse, Cour Couronne, Graville et Ragoneau... Sign. Barillon d'Amoncourt, commissaire du Roi pour la réformation générale des Eaux et Forêts du département d'Ile de France, Refroidoux, Bordier, 1966. (château de Vaugien)
- NIII Seine et Oise 31 1 (n° 8401). Plan d'un projet de canal de l'Yvette de Chevreuse à Palaiseau et d'un canal de la Bièvre, de Bièvre à Massy. Perrier sculpteurs (XVIIIe siècle)
- NIII Seine et Oise 360 1 (n° 3477). Plan du fief de Coubertin (XVIIIe siècle)
- NIII Seine et Oise 4801 et 4803 (n° 3549). Plan des "maisons, terres, prés, friches et autres héritages situés dans l'étendue de la Seigneurie de Saint-Rémy". 1702.

#### BIBLIOTHEQUE NATIONALE

- Estampes, Topo Va 78, fol., t. III, B 8369.
- Estampes, Topo Va 78, fol., t. III, B 8370. (Château de Coubertin)

#### SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique, 1990.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuille 8

### BIBLIOGRAPHIE

*Annuaire de Seine et Oise, arrondissement de Rambouillet*, 1869

ADY

*Communes de l'ancien département de Seine et Oise*  
ADY

"Une création originale : la Fondation de Coubertin à Saint-Rémy-lès-Chevreuse ", *Connaître les Yvelines*, nov. 1979.  
ADY - BMV

"Fondation de Coubertin", *Hist. de l'Art* 4, 1988, p. 130  
ADY  
*Guide bleu : Ile de France*. Paris : Hachette, 1988. p. 130.

*Henri Janin, officier de la Légion d'Honneur, vice président du Conseil Général de Seine et Oise, maire de la commune de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, vice président du Conseil Adm. de de la Cie d'assurance "Le Phéenix", né à Paris le 1 fév. 1850, mort à Paris le 17 juil. 1917. S. l. n. d.*  
ADY

*Note de présentation de la Fondation de Coubertin.*, sept. 1990.

*Plan et aménagement du territoire. Paysages photographiés : la mission photographique de la DATAR, 1984-1985.* Paris : Hozan, 1985. 517 p.  
MIDF -

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaître les Yvelines* n° spécial, 2e trimestre 1986, 76 p.

*Saint-Rémy-lès-Chevreuse*, publication éditée et réalisée par l'Office du Tourisme en collaboration avec la municipalité. Viroflay : imp. Daligault.

"Le sport à Saint-Rémy-lès-Chevreuse", *Guide pratique, France-Magazine*. Paris : éd. A.R.E.O., 1990  
ADY

ANDRE, Abbé. "L'orgue de Saint-Rémy-lès-Chevreuse", *Construire l'Eglise* 52, 1977  
ADY

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.  
BMV

BARON, L. *Autour de Paris, Seine et Oise*. Paris, 1891. pp. 300-301  
BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.  
PNRHVC - ADY

BECET, M. *La vallée de Chevreuse*. Paris : éd. Alpina, coll. la France illustrée, 1949. 62 p.  
BMV

BENET, V. Eau, activités professionnelles et pouvoir dans le Parc naturel de la Haute Vallée de Chevreuse. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale, 1988.  
PNRHVC - ADY

BERNARD, J. "La fondation Coubertin", *Monuments Historiques* 138, avril-mai 1985, pp. 1117.  
BMV - B. du Patrimoine -

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.  
BMV

CENTRE D'ETUDES POUR LA CONSERVATION DU PATRIMOINE HISTORIQUE DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE. *Les petits albums de cartes postales anciennes de la Haute Vallée de Chevreuse*. Le Mesni-Saint-Denis : CECPH, 1984.  
ADY

CHAMPIGNEULLE, B. *Ile de France*. Paris, Grenoble : Artaud, 1956.  
BMV

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.  
ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

COTTINEAU. Répertoire topo-bibliographique... 1939, t. 1, col. 299.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.  
PNRHVC - ADY

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse: Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DUFÉY. *Nouveau dictionnaire des environs de Paris*. 1825, p. 307.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.  
ADY - BPI

GREMOND, P. *Pierres et marbres de Joseph Bernard*. Exposition à la Fondation de Coubertin, 1989.  
DMF -

HURTAUT, MAGNY. *Dictionnaire des environs de Paris*. 1779, t. 4, 1779, p. 538.

IANSSELLE, V. "Pré-Inventaire des jardins publics", *Mon. Hist.* 143, fev-mars 1986, p. 105.  
ADY

INSTITUT D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE  
[IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES.  
*Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

JACOBS, G. *La ligne de Sceaux : 140 ans d'histoire*. Paris : la Vie du Rail, 1987; 270 p.  
MIDF -

JACQUEMIN, J-M. *La ligne de Sceaux au fil du temps*. Palaiseau : Palaiseau culturel, 1986.  
207 p.  
MIDF -

JANIN, H. *Augustin Rousseau, maître d'armes du dauphin, 1748-1794*. Paris : la Librairie de l'Opéra, 1928. 131 p.  
ADY - BMV

JARRY, P. "Le château de Coubertin à Saint-Rémy-les-Chevreuse", *Bul. Soc. Hist. Paris* 54.  
1927, pp. 44-49.

JARRY, P. "Le château de Coubertin à Saint-Rémy-les-Chevreuse", in *Abbayes et châteaux de l'Île de France*. Paris : Plon, ed. d'Histoire et d'Art, 1947. 1 pl., pp. 76-83;  
BMV - Sorbonne -

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Saint-Rémy-lès-Chevreuse*. PNRHVC,  
1994.  
PNRHVC - Mairie de Saint-Rémy-lès-Chevreuse

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris*, 1873, t. 3, pp. 375-384  
ADY

LORIN, F. "Le prieuré de Saint-Avoye et l'église de Saint-Rémy-lès-Chevreuse ", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* XXII 1913, pp. 16-18.  
ADY - BMV - MIDF - SHARY

MARCHEGAY, P. "Chartes et autres titres du monastère de Saint-Florent près Saumur concernat l'Île de France de 1070 à 1220", *Mém. Soc. Hist. Paris* 5, 1878, pp. 132-137.  
ADY

MARION, Ch. "Le salon de Saint-Rémy-lès-Chevreuse", *Pays d'Yvelines* 4, 1962, p. 12.  
ADY

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895, p. 185.  
ADY

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.  
ADY

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990. 1 vol., in 8°, 148 p.

ADY - PNRHVC

MOUTIE, A. *Chevreuse*, t. 1. 1873-1876.

NODIER, R.C., LURINE, L. *Environs de Paris : paysage, histoire, monuments*. Paris : P. Boisard, 1844.

BMV

PIGANIOL de la FORCE. *Nouvelle description de la France*. 1718, t. 2, p. 383.

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.

BMV

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Saint-Rémy-lès-Chevreuse*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon, D. Hervier. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.

PNRHVC - DRAC IDF

SOULANGE-BODIN, H. *Le guide des châteaux d'Ile de France*. Paris : la Bib. Arts, 1971. 130 p.

TOURNON-BRANLY, M. "L'amphithéâtre à Saint-Rémy-lès-Chevreuse", *Architecture française*, nov-déc. 1971.

BMV

#### **Périodiques**

*Climapoché*.

ISSN : 1242-966X

(depuis 1992)

*Plate-forme*.

ISSN : 1167-8348

(depuis 1992)

*Le sport à Saint-Rémy-les-Chevreuse*.

ISSN : 1147-0968

*Votre ville en poche : Saint-Rémy-les-Chevreuse, Chevreuse*.

ISSN : 1169-3231

*A votre service. Chevreuse, Magny-les-Hameaux, Saint-Rémy-en-Chevreuse*.

ISSN : 0153-291X (de 1977 à 1978)

ISSN : 0222-8513 (de 1979 à 1983)

### **Centres de documentation à consulter pour compléter les références**

**BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS**  
18 articles (principalement sur l'architecture contemporaine)

**DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES**  
Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique, description du bâtiment :  
Château de Coubertin

**MINISTERE DE LA CULTURE**  
Casier archéologique des Monuments Historiques.

**MUSEE DE L'ILE DE FRANCE**  
Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

\*\*\*

### **Sigles des bibliothèques et centres de documentation**

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
DRAC IDF	Direction Régionale des Affaires Culturelles Ile de France
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France
PNRHVC	Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse
SHARY	Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

## **SOURCES ORALES**

Enquête auprès des habitants le 23 mars 1994.

Interview de Madame P. Grémond, conservateur des Collections de la Fondation de Coubertin, le 12 octobre 1993.

## LISTE DES FICHES

### **Patrimoine de la vie religieuse**

- Eglise paroissiale Saint-Rémy de Reims
- Prieuré Saint-Avoye, actuellement mairie
- Prieuré Saint-Paul-des-Aulnays

### **Patrimoine de la vie administrative et communale**

- Mairie-école
- Enseignement
- Château de Coubertin
- Château de Vaugien
- Château de Beauplan
- Château de Chevincourt
- Manoir, rue de la République
- Manoir de Rhodon
- Manoir d'Aigrefoin
- Gare

### **Patrimoine de la vie professionnelle**

- Moulin des Clayes
- Blanchisserie de Courcelle

### **Patrimoine de la vie domestique**

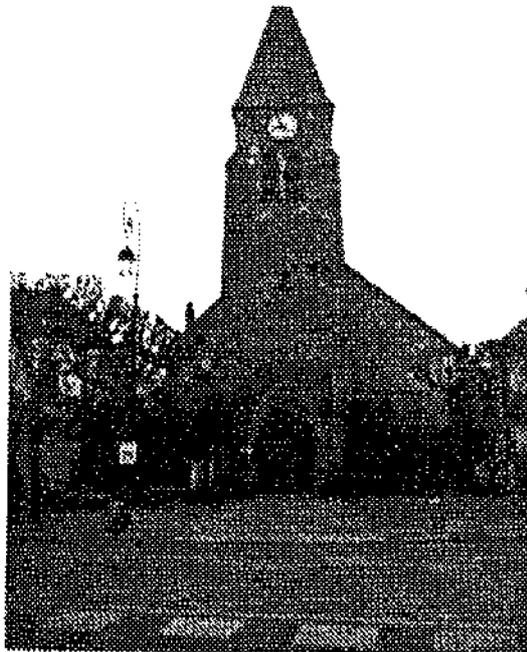
- Lavoirs
- Maison, 13 rue Victor Hugo

### **Patrimoine de la vie sociale et culturelle**

- Associations
- Le lac de Beauséjour

**EGLISE**

**TITRE** : église paroissiale Saint-Rémy de Reims  
**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** :

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58036                    y = 11141

**CADASTRE** : année = 1968                    section = A3    parcelle = 761

**PROPRIETE** : la commune

**DESTINATION ACTUELLE** : église paroissiale

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : restauration du XIXe siècle et en 1983

#### **DESCRIPTION :**

- *Situation* : en ville

*Parties constituant*es : lanterne des morts, croix monumentale

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, calcaire, grès, pierre de taille

2.couverture : tuile plate, ardoise

*Structure* : plan allongé, deux vaisseaux

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert, croupe, noue, toit en pavillon

*Représentation* : sculpture, vitrail, menuiserie. (IG)

- La tour du clocher "est éclairée par deux fenêtres en ogive géminées, dont la colonnette de séparation repose sur un chapiteau renversé". (Moutié).

- Le chœur est maintenant tourné vers l'ouest et la façade s'ouvre à l'est (Monthéard).

- Devant l'église du village, encadrée de quatre tilleuls, se trouvait la fontaine Sainte-Avoye. dédiée à H. Ditte, maire de Saint-Rémy-lès-Chevreuse de 1868 à 1875. La carte postale ancienne sur laquelle est représentée cette fontaine montre un déversoir fixé sur la stèle d'un petit monument. (Barre; Boyé)

#### **SYNTHESES :**

- Edifice précédent XIe siècle; construction actuelle XVIe siècle ? ; changement d'orientation avant 1750 (Lebeuf, p. 376); nombreuses restaurations au XIXe siècle; sacristie avant 1819; décor du maître autel : projet en 1862 apr C. Brouty (AD 78, série O), menuiserie en 1863, peinture par Charles Freddy de Coubertin en 1863, maître autel, chaire, peintures, grille du chœur, fenêtres en ogives et vitraux en 1868, 1869; croix et lanterne des morts (détruite) sur plan 1738; croix actuelle porte la date 1867; reconstruction du bas côté en 1788 (AD 78, série C n° 423)

- "Un titre original de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur par lequel l'évêque Geoffroy de Boulogne conféra en 1070 à l'abbaye de Saint-Florent de Saumur en Anjou l'église de Saint-Rémy". La donation est confirmée par la suite en 1122 et 1186 par deux bulles papales signées des papes Calixte II et Urbain II. (Monographie).

#### **OBJETS ASSOCIES :**

-Vitraux

- Autel et tabernacle

- Retable

- Statue, Vierge à l'enfant, MH 1973

- Statue d'applique, Christ en croix

- Peinture, le souper à Emmaüs

- Manuscrit décoré, office de Saint-Rémy

- Inscription, MH 1975. (IG)

#### **EVOLUTION POSSIBLE :**

**PRIEURE-MAIRIE**

**TITRE** : prieuré Sainte-Avoye - mairie de Saint-Rémy-lès-Chevreuse

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse et administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : 2, rue Victor Hugo

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58056                    y = 11175

**CADASTRE** : année = 1968                    section = A3            parcelles = 805, 806

**PROPRIETE** : de la commune

**DESTINATION ACTUELLE** : mairie

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : restauré

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituant*es : parc, chapelle, colombier

*Matériaux* :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2. couverture : métal

*Structure* : sous-sol, un étage carré

*Élévation* : élévation ordonnancée

*Escaliers* : escalier dans oeuvre

*Représentation* : sculpture. (IG)

**SYNTHESES :**

- Prieuré dépendant au XI<sup>e</sup> siècle de l'abbaye Saint-Florent de Saumur en Anjou ; reconstruit au XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle (Lorin, p. 17); mention en 1675 d'une chapelle avec maison, cuisine et colombier (Lorin, p. 18); désaffecté peu avant la Révolution; ruines de la chapelle jusqu'en 1840; château construit quatrième quart du XIX<sup>e</sup> siècle sur cave voûtée de l'ancien logis abbatial. (IG)

- Ce prieuré fut appelé successivement prieuré de Saint-Rémy, de Beaulieu (XIII<sup>e</sup> siècle), de Sainte-Avoye (XVII<sup>e</sup> siècle). (IG)

- En 1244, le prieur Renaud changea l'emplacement de la maison prieurale, s'éloignant de l'église, semble-t-il, pour des raisons "aquatiques". A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'église du prieuré n'est déjà plus qu'une chapelle de 15 mètres sur 5, et les biens sont mal entretenus. L'ensemble des biens furent vendus en 1790 comme biens nationaux à un architecte de Versailles, Monsieur Maupin. La chapelle et le logis du prieur furent démolis vers 1840, par leur propriétaire M. Doumet. (Monographie).

**EVOLUTION POSSIBLE :**



Plusieurs célébrités ont séjourné à Saint-Paul : Victor Hugo, George Sand, Gustave Moreau, Léo Delibes ... (Boyé)

- Aujourd'hui le domaine Saint-Paul appartient au Centre de Recherches du Bâtiment et des Travaux Publics, qui a regroupé sur Saint-Rémy les principaux moyens scientifiques et techniques de ses activités : laboratoires de recherches et d'essai, avec une tour de simulation pour l'amélioration de la construction des H.L.M. (sonorisation, écoulement des eaux, contraintes sur le béton et le fer...), institut du béton, salle de congrès et de colloques ... Les anciennes carrières de grès du bois de la Nauroy sont utilisées comme lieux d'expériences (Réunion; IAURIF).

**EVOLUTION POSSIBLE :**

**MAIRIE-ECOLE**

**TITRE** : mairie-école

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : 6, rue de la République

**COORDONNEES** : Lambert I    x = 58044                    y = 11171

**CADASTRE** : année = 1968      section = A3      parcelle = 882

**PROPRIETE** : la commune

**DESTINATION ACTUELLE** : école primaire Jean-Jaurès

**PROTECTION** :

**ÉTAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

- *Situation* : en ville

*Parties constituant*es : jardin, cour, logement

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, brique et couverture en ardoise

2.couverture : ardoise

*Structure* : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré

*Élévation* : élévation ordonnancée sans travées

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, toit en pavillon. (IG)

- **Façade d'inspiration classique, mais emploi de matériaux locaux ; prépondérance de la brique pour structurer et décorer le bâtiment. (Images du patrimoine)**

**SYNTHESE :**

- Première mairie école construite en 1855 par Beaurienne; détruite et reconstruite en 1880, 1881 (dates portées) par Charles Brouty (mairie dans le corps central, 2 classes dans les ailes le long de la rue); adjonction d'ailes à l'arrière vers 1930. (IG)

## ENSEIGNEMENT

**TITRE** : enseignement

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale

### **SYNTHESES :**

- En septembre 1681, le seigneur de Vaugien, Denis Feydeau, donne à la fabrique et à l'église une maison, rue Basse, pour servir d'école et de logement au vicaire. C'est la première école connue, mais un mémoire du curé de Saint-Rémy du début du XVIII<sup>e</sup> siècle indique qu'il y a toujours eu des vicaires sur la paroisse qui faisaient les petites écoles. Or, en 1719, il n'y a plus de vicaire à Saint-Rémy et le curé accepte la présence d'un maître d'école laïc. Mais son accord est, semble-t-il, de courte durée. En effet, le curé, en 1727, demande l'affectation d'un nouveau vicaire pour dire la messe du matin, et parallèlement renvoie le maître d'école laïc. Un peu plus tard, éclate une mésentente entre le curé et le seigneur de Vaugien, M. Bertin, à propos de la nomination et de l'indépendance du vicaire et du maître d'école. Ils se mettent finalement d'accord : Bertin nomme le maître d'école et le curé nomme le vicaire.

En 1746, la classe est interrompue car il n'y a plus de vicaire (celui-ci est nommé curé de Saint-Rémy) et le maître d'école n'est pas payé. La classe reprendra en 1761 grâce à un arrangement passé entre la fabrique et le curé.

Pendant la Révolution, la maison donnée par Feydeau est transformée en maison commune et est destinée au corps de garde nationale. L'école doit donc déménager et s'installer pour un temps dans la maison du presbytère. Au moment de la vente des Biens nationaux, la première maison est déclarée d'utilité publique et n'est donc pas mise en vente. L'école peut s'y réinstaller en 1799, et ce jusqu'en 1834. L'école déménage une nouvelle fois entre 1834 et 1851, dans la maison Hély, où une salle était réservée au conseil municipal.

En 1845 la commune achète le terrain de l'actuelle école Jean Jaurès au baron de Coubertin et y fait construire une maison en 1850-1851, qui sert de mairie et d'école jusqu'en 1879.

En 1868, l'école mixte rassemble cent un enfants. Une école de filles est alors créée et installée dans une salle près de l'église.

En 1879, la mairie-école est détruite pour faire place à une maison plus grande, et reconstruite sur le même emplacement, en 1880-1881, par Charles Brouty. Pendant les travaux, l'école des garçons s'installe dans un asile libre de jeunes enfants dirigé par des soeurs. En 1881, le groupe scolaire (école de filles et école de garçons) et la mairie sont inaugurés.

La mairie est installée dans le corps central, l'école dans les ailes au rez-de-chaussée et au premier étage, le logement de l'instituteur et de l'institutrice. Derrière chaque logement, les maîtres ont un jardin avec un lavoir sur le Rhodon.

En 1898, des cours pour adultes, fermés depuis plus de vingt-cinq ans, sont réouverts. (Monographie)

- Aujourd'hui, malgré l'extension du bâtiment en 1930, l'école est une nouvelle fois trop petite. D'autres écoles sont construites sur la commune, qui compte aujourd'hui deux écoles maternelles, trois écoles primaires et un lycée, mais aucun collège (Réunion)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

**CHATEAU**

**TITRE** : château de Coubertin

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** :

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57975                    y = 11124

**CADASTRE** : année = 1968            section = D1            parcelle = 6

**PROPRIETE** : personne morale

**DESTINATION ACTUELLE** : Fondation de Coubertin

**PROTECTION** : inscrit M.H. en 1945

**ETAT DE CONSERVATION** : restauré

#### DESCRIPTION :

- *Situation* : isolé, dans un parc

*Parties constituant*es : parc, jardin, cour, chapelle, écuries, remise, colombier, étable, grange, motte, fossé, moulin

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : grès, meulière, pierre de taille, brique, moellon, enduit en remplissage, enduit partiel

2.couverture : ardoise, tuiles plates

*Structure* : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, toit en pavillon, toit conique, dôme

*Escaliers* : escalier dans oeuvre,escalier tournant à retours avec jour

*Représentation* : sculpture, peinture, menuiserie, céramique; sujet chrétien, allégorie profane,

blason : armoiries sculptées aux frontons, lions en pierre sur le perron, allégories profanes (salon), allégories chrétiennes (chapelle) peintes par Ch. de Coubertin, oiseau céramique surmontant le pigeonnier. (IG)

- Ateliers Saint-Jacques (menuiserie, métallerie et ferronnerie d'art), la Fonderie de Coubertin (fonderie d'art) ainsi qu'une salle d'exposition ont été créés.

#### SYNTHESES :

- Fief attesté au XIIe siècle; acheté en 1577 par Jean Freddy; se compose seulement de la ferme de la Verrerie; motte, fossé, moulin à blé et manoir attestés en 1634; château construit vers 1698 pour Bernard Freddy; ferme remaniée à plusieurs reprises, actuellement très restaurée; en 1620, chapelle mentionnée à la Verrerie (Lebeuf); chapelle actuelle, milieu XIXe siècle; mais sur emplacement construit en 1724 (AD 78 6 H2); plafond de la chapelle peint par Ch. de Coubertin (1856); fronton postérieur du château (adjonction tardive) porte les dates 1696 et 1896; salle à manger nord début XXe siècle; lambris du rez de chaussée remployés; inscription sur un arbalétrier de la charpente du pavillon droit : "L. Fev / RV M, charpentier demeurant à Chevreuse : j'ai fait la charpente du château de Coubertin le vingt et unième jour d'août dans l'année 1700". (IG)

- Le château fut restauré pour devenir le siège de la Fondation de Coubertin. (Note de présentation)

- La façade initiale ressemblait, vraisemblablement, à la façade des châteaux de Breteuil et de Dampierre. La façade actuelle date de 1904. En revanche, les trois avant-corps ont des chaînes de grès taillé d'origine. La façade arrière a également été refaite vers le milieu du XIXe siècle. Au début du XXe siècle, une aile nouvelle fut ajoutée à droite (elle conserve actuellement la collection de la Fondation).

Dans la chapelle, la voûte de plâtre est en mauvais état; les peintures murales sont appelées à disparaître. la chapelle est consacrée.

Bibliothèque dans l'aile gauche : fonds familial augmenté par Y. de Coubertin de livres techniques sur les métiers; livres précieux comme livres d'architecture du XVIe ou XVIIe siècle...

L'état actuel du parc date de 1863; parc paysager à l'anglaise avec étang, petits ponts...

La ferme a été déplacée en 1979 et restaurée entre 1979 et 1982. Les bâtiments sont destinés à des stages de formation.

Le Jardin des Bronzes, situé en contrebas du château, a été aménagé dans un ancien verger par l'architecte Robert Auzelle de 1980 à 1982. (Mme Grémont)

- La Fondation de Coubertin est née de la rencontre entre Yvonne de Coubertin et Jean Bernard, fils du sculpteur Joseph Bernard et restaurateur du Compagnonnage du Devoir du Tour de France. Leur volonté était de fonder une institution originale qui puisse à la fois profiter du domaine et le faire vivre. La Fondation de Coubertin repose sur la volonté d'unir les milieux manuels, intellectuels et artistiques, "dans une recherche de la qualité et un souci de transmission et d'enrichissement mutuel". Les statuts de la Fondation ont été approuvés en 1973 par le Conseil d'Etat, mais dès 1955, les Compagnons sont venus à Coubertin. A sa mort, en 1974, Yvonne de Coubertin légua le château, la ferme et trente hectares de terres à la Fondation.

La Fondation accueille chaque année une vingtaine de jeunes boursiers qui acquièrent une formation dans ses ateliers (métallerie, menuiserie, ferronnerie d'art, fonderie d'art). En tout, une centaine de personnes travaillent dans les ateliers, qui sont dirigés et animés par les Compagnons du Devoir, dont plusieurs sont "meilleurs ouvriers de France". (Note de présentation)

En 1982, la Fondation a reçu de Jean Bernard nombre d'oeuvres de Joseph Bernard, son père. Les collections de la Fondation ont permis l'ouverture d'un musée qui présente les oeuvres du sculpteur et organise également des expositions temporaires.  
(Mme Grémont; Note de présentation de la Fondation de Coubertin).

#### **EVOLUTION POSSIBLE :**



Le seigneur de Vaugien, Bertin, achète en 1734 le moulin à tan, anciennement appelé le Grand Moulin et "usurpe" (aux yeux de la famille de Coubertin) le titre de "seigneur en partie de Saint-Rémy". Après un long procès avec les seigneurs de Coubertin, Bertin vendit sa terre de Vaugien à Etienne Ollivier de Montluçon. Celui-ci agrandit son domaine en achetant Chevincourt. Bienfaiteur de la paroisse, une inscription dans l'église, signale son legs par testament d'une somme de 10 000 livres, en 1751 (Monographie; Boyé).

Vaugien connaît plusieurs propriétaires au XVIIIe siècle. La terre de Vaugien et ses deux moulins sont confisqués pendant la Révolution à Madame La Toison de Roche Blanche, émigrée, et sont vendus en 1796. Du remarquable château qui existe en 1788, il ne reste plus au début du XIXe siècle qu'un pavillon. Vers 1828, Madame Bagueneau et sa fille Mme de Thélusson, propriétaires de Vaugien, embellissent le château, ainsi que celui d'Orse, par des prélèvements de l'ancienne abbaye royale du Val de Gif, dont elles étaient également propriétaires. En 1829, elles font reconstruire le château dans le style des villas italiennes et aménagent autour un parc anglais (Monographie; Matheron).

- Il y aurait eu deux moulins à Vaugien. L'un fut entièrement détruit à une date inconnue; il s'agissait probablement du moulin d'Etau . L'autre fonctionnait encore en 1796, date à laquelle il fut acheté par trois personnes, dont deux meuniers.(Monographie). Le moulin de Vaugien fut d'abord un moulin à grain. Puis, comme les autres moulins de Saint-Rémy, il fut condamné par les grands moulins à vapeur du XIXe siècle, beaucoup plus perfectionnés et plus rentables. Mais, il connut d'autres activités qui lui valurent à la fin du XIXe siècle le nom d'"usine de Vaugien". (Monographie)

- Avant d'être transformé en scierie aux alentours de 1860, il a certainement abrité une entreprise de lavage de teintures de laine. Entre 1868 et 1889, il est difficile de savoir quelles furent les activités du moulin. En 1889, il devint une hongroierie ( sorte de mégisserie) qui déversait des eaux noires dans l'Yvette; ce qui engendra une plainte de la part des habitants de Gif. A l'extrême fin du XIXe siècle, le moulin fut reconverti en usine de canons de fusil de chasse, le monobloc. Cette pièce avait la caractéristique d'être forée dans la même pièce d'acier, au lieu d'être soudée. (Benet)

#### **EVOLUTION POSSIBLE :**

## CHATEAU

**TITRE** : chateau de Beauplan

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Beauplan

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58122    y = 11245

**CADASTRE** : année = 1975    section = A4    parcelles = 1041, 2011

**PROPRIETE** : privée, personne morale

**DESTINATION ACTUELLE** : laboratoire de la compagnie Total

**PROTECTION** : site inscrit (1953)

**ETAT DE CONSERVATION** : détruit, vestiges, menacé

**DESCRIPTION :**

- *Situation* : isolé

*Parties constituant*es : parc, terrasse, étable, grange, glacière, noria, logement de domestiques, jardin

*Matériaux* :

1. gros oeuvre : grès, moellon, enduit partiel, enduit, meulière, pierre de taille

2. couverture : tuile plate. (IG)

- Il ne reste aujourd'hui dans la propriété que les fondations d'un château et les ruines de la ferme. (Enquête)

**SYNTHESES :**

- Château première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ? Avec ferme au sud et jardins en 1765 (Carte des Chasses); modifications dans la ferme et disparition des jardins sur cadastre de 1819; château détruit au XIX<sup>e</sup> siècle; nouveau château au sud fin XIX<sup>e</sup> siècle; détruit 1912. (IG)

- En 1858, le château est détruit par son propriétaire d'alors, Monsieur Jean Charles Alfred Dornier, propriétaire à Paris. Il connaît une demi douzaine de propriétaires tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. (Monographie).

- Actuellement, le domaine de Beauplan est occupé, à proximité des ruines, par le Laboratoire de recherche et d'essais de la Compagnie française des Pétroles Total, et plus au nord, par l'un des derniers lotissements de Saint-Rémy. (Réunion)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## CHATEAU

**TITRE** : château de Chevincourt

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale

**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Chevincourt

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58162    y = 11259

**CADASTRE** : année = 1975    section = B1    parcelle = 14 à 18

**PROPRIETE** : privée, personne morale

**DESTINATION ACTUELLE** : bâtiments administratifs des assurances AGF

**PROTECTION** : site inscrit (1944)

**ETAT DE CONSERVATION** : détruit

### **DESCRIPTION :**

- *Situation* : isolée

*Parties constituantes* : parc, glacière, jardin, parties agricoles

*Matériaux* :

1. gros oeuvre : brique avec pierre en remplissage

*Structure* : plan symétrique, 1 étage carré, étage de comble

*Élévation* : élévation ordonnancée

*Couverture* : toit à longs pans, croupe. (IG)

### **SYNTHESES :**

- Fief attesté en 1357 (Moutie, p. 319) sous le nom de Herbaudière ; château avec parc, jardin et ferme sur la carte des chasses (vers 1765) ; nouveau château en 1784 pour la famille Lavit, démoli après 1914 ; bâtiments actuels début XXe siècle sur le site de la ferme.(IG)

La famille Lavit vendit le domaine en 1788. Le château fut agrandi en 1856 par son propriétaire, monsieur Munster. Le domaine comprenait alors les fermes de Chevincourt, d'Aigrefoin et de Gomberville (située sur le territoire de Magny-les-Hameaux). (Monographie).

- La propriété appartient aujourd'hui aux Assurances AGF qui y ont établi leur Centre de formation. (Plaquette Off. Tourisme).

### **EVOLUTION POSSIBLE :**

## MANOIR

**TITRE** : manoir

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : 22 rue de la République

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58036                    y = 11157

**CADASTRE** : année = 1968    section = A3                    parcelles = 759, 760

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : maison

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : restauré

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituantes* : enclos, vivier

*Matériaux* :

l.gros oeuvre : grès, brique

*Structure* : plan symétrique, 1 étage carré. (IG)

**SYNTHESE :**

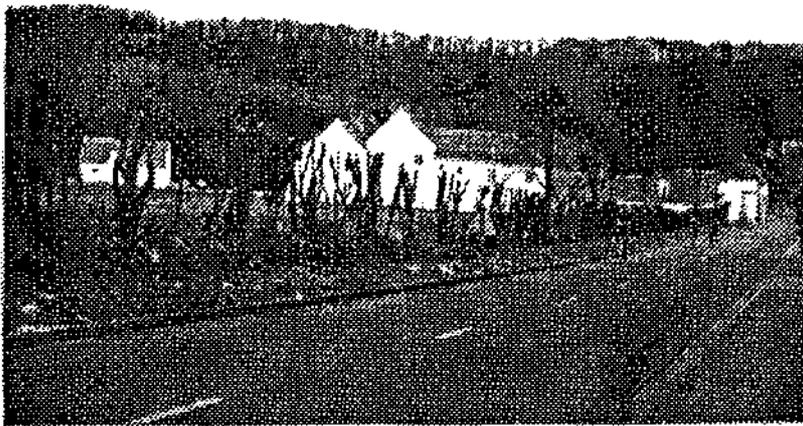
Logis seigneurial XVIIe siècle ? Vendu par le seigneur d'Aigrefoin à celui de Coubertin (Moutie, p. 281) ; au XVIIIe siècle apparaît un grand vivier (?) à trois bassins parallèles (A.N. NIII Seine et Oise 31) qui existe encore en 1819 (cadastre) ; très dénaturé. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## MANOIR

**TITRE** : manoir du Rhodon

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : 104 - 106 Route de Port-Royal

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58005    y = 11286

**CADASTRE** : année = 1968    section = A1    parcelles = 377 à 381

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : restauré

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en écart

*Parties constituant*es : cour, colombier, parties agricoles

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, silex, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit partiel, brique avec remplissage

2.couverture : tuile plate

*Structure* : 1 étage carré

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, pignon couvert, toit conique

*Escaliers* : escalier dans oeuvre. (IG)

**SYNTHESES :**

- Edifice XVIIe siècle ; dès 1765 (carte des chasses), l'implantation actuelle est en place ; après 1819 (cadastre) un bâtiment en bordure de rue vient rejoindre la tourelle qui flanque le portail d'entrée. (IG)

- A la fin du XVIIe siècle, quand la seigneurie de Grand Moulin passe dans le domaine des Dames de Saint-Cyr, Rhodon est mentionné comme un fief.

Les terres dépendantes de la ferme de Rhodon sont situées sur Milon. L'ensemble des biens, bâtiments, moulin de la Machine et terres, fut vendu en janvier 1792 en tant que Bien national à Antoine Louis Fortin, concierge du grand commun à Versailles, avant de changer plusieurs fois de propriétaires (Monographie).

- La ferme aurait été un lieu d'enseignement sous Louis XIV. (IAURIF)

- Cette ancienne ferme avec son pigeonnier et ses tourelles qui lui valent aujourd'hui encore l'appellation de "ferme des tourelles", a été restaurée récemment. (Réunion)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## MANOIR

**TITRE** : manoir d'Aigrefoin

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** :

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58280    y = 11235

**CADASTRE** : année = 1975    section = B1    parcelles = 31 à 35

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : Centre d'Aide par le Travail

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : restauré

**DESCRIPTION :**

*Situation* : isolé

*Parties constituant*es : cour, douves, communs, étable, grange, colombier

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, calcaire, grès, moellon, enduit partiel, brique

2.couverture : tuile mécanique

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert. (IG)

**SYNTHESE :**

- Edifice XVIIe siècle ? Visible sur carte fin du XVIIe (AD 78 A448), composé d'un logis au nord-est dans un enclos, et d'une ferme à l'ouest; en 1750, le fief ne comporte qu'une ferme (Lebeuf, p. 382); en 1765 (carte des Chasses), colombier au centre de la cour ? Les bâtiments sont très dénaturés; il subsiste au nord-est le mur de la clôture avec deux tours arasées (visible sur la carte des Chasses). (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## GARE

**TITRE** : gare RER de Saint-Rémy-les-Chevreuse

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Rue Ditte

**COORDONNEES** : Lambert 1    x =                    y =

**CADASTRE** : année =                    section =                    parcelle =

**PROPRIETE** : RATP

**DESTINATION ACTUELLE** : gare terminus de la ligne B du RER

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

#### **SYNTHESES :**

- La gare de Saint-Rémy est construite dans les années 1860, quand la ligne de Sceaux, dont le terminus est alors la gare du Guichet à Orsay, est prolongée jusqu'à Limours en 1867. En 1895, le tronçon Denfert-Rochereau-Luxembourg est créé, amenant les habitants de Saint-Rémy au centre de Paris en une heure. En 1897, une halte pour voyageurs est installée au hameau de Courcelles, entre Gif et Saint-Rémy. La ligne est électrifiée en 1938 jusqu'à Saint-Rémy, qui devient alors le terminus de la ligne. (Monographie; Plaquette Off. Tourisme)
  
- Dans la première moitié du XXe siècle, la présence de la gare est considérée comme la cause d'une urbanisation sauvage et dévastatrice. (Boyé).
  
- Aujourd'hui encore, sa situation de gare de terminus de la ligne B présente des avantages et des inconvénients. Avantage, car Saint-Rémy est par là en liaison directe avec le centre de Paris (Denfert-Rochereau, Luxembourg, Châtelet-les-Halles, Gare du Nord), ainsi qu'avec l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, l'aéroport d'Orly par le Val d'Anthony et la gare TGV de Massy. Inconvénient, car la commune a vu s'accroître le nombre de voitures stationnant autour de la gare et dans le centre ville (Plaquette).
  
- Récemment, la commune a aménagé les abords de la gare, notamment le parking et le terminal de bus, entourés de massifs fleuris. Aux yeux des habitants, la gare tient une place importante dans leur patrimoine car c'est en en sortant que les visiteurs aperçoivent les vaches paître dans la prairie. Cette image champêtre est la première citée dans les dix cartes postales caractérisant le mieux la commune. La gare revient encore en septième position pour les cartes postales représentatives du Parc, représentée avec le camion louant les vélos, installé sur le parking le dimanche (Réunion).

#### **EVOLUTION POSSIBLE :**

## MOULIN

**TITRE** : moulin des Clayes

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie professionnelle



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** :

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58016                    y = 11181

**CADASTRE** : année = 1978            section = A2    parcelle = 664

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : restauré

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, enduit

2.couverture : tuile plate

*Structure* : étage de soubassement, 1 étage carré

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert. (IG)

**SYNTHESE :**

- Siège de la seigneurie de Grand Moulin, reconstruit peu avant 1507 (Moutié, p. 284); 2 corps de bâtiments en L (XVII<sup>e</sup> siècle ?) en place en 1702 (AN NIII Seine et Oise 480); troisième corps de bâtiment construit entre 1702 et 1738 détruit (AD 78 D 1473); figure comme moulin à tan en 1786 (plan d'intendance); configuration générale des bâtiments en équerre et roue subsistent. (IG)

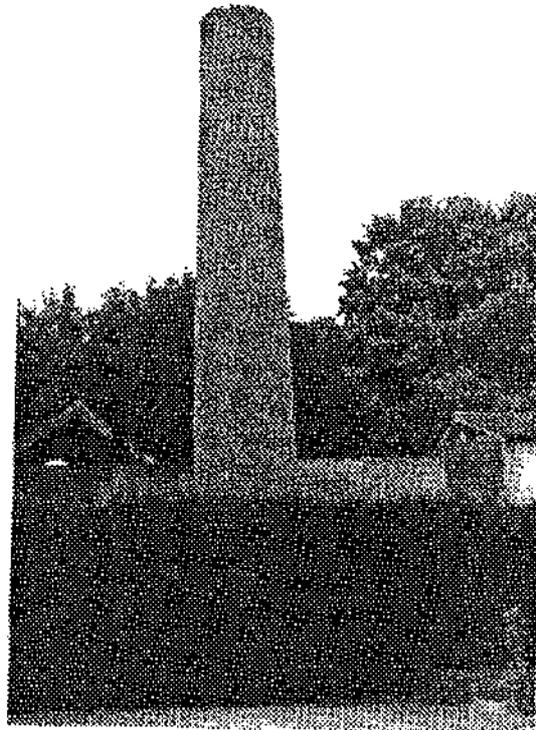
- Moulin à grains au XVI<sup>e</sup> siècle, puis à tan à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, enfin usine d'effilochage à la fin du siècle dernier. La matière première était les vieux tapis. (Benet)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

**EDIFICE INDUSTRIEL**

**TITRE** : édifice industriel

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie professionnelle



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Courcelle

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58212    y = 11168

**CADASTRE** : année = 1968                      section = C1    parcelles = 656 à 657

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : maison

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : vestiges

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin, cheminée

*Matériaux* :Gros oeuvre : brique. (IG)

**SYNTHESE :**

Blanchisserie de Courcelle construite vers 1880 : il ne reste que la cheminée en brique. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## LAVOIRS

**TITRE :** lavoirs

**CATEGORIE PATRIMONIALE :** patrimoine de la vie domestique



### **SYNTHESES :**

- Les lavoirs de Saint-Rémy représentent un patrimoine précieux : d'une part, ils témoignent d'un passé encore proche, même si les machines à laver en font des éléments obsolètes, d'autre part, ils sont typiques des lavoirs sur rivière.

Avec le développement de l'hygiène dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le lavoir vit son importance grandir. Ainsi, quand la commune reconstruit la mairie-école en 1879, elle attribue deux lavoirs, situés derrière le bâtiment, sur le Rhodon, à l'instituteur et à l'institutrice. De même, c'est au nom de l'hygiène et de la salubrité publique que le conseil Municipal décide la construction d'un lavoir communal sur l'Yvette en 1893. (Monographie; archives citées par Barre).

- L'importance du lavoir dans la vie privée est telle que, non seulement ils étaient nombreux sur la commune (six au moins), mais l'un d'eux était encore utilisé pendant la seconde guerre mondiale.

Aujourd'hui, subsistent trois lavoirs communaux : un, que la commune a restauré, à proximité du pont de l'Yvette dans le centre, un second, que la commune projette de restaurer, à l'angle de la rue de Port-Royal sur le Rhodon et le troisième dans la petite sente qui longe le Rhodon (voir localisation sur la carte du patrimoine). Subsistent également des lavoirs privés. (Réunion)

- La restauration fait l'objet d'une collaboration entre la municipalité et l'association de défense de l'environnement. (IAURIF)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

**MAISON**

**TITRE** : maison

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie domestique



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : 13, rue Victor Hugo

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 58067    y = 11183

**CADASTRE** : année = 1968    section = A3    parcelle = 844 bis

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : actuellement laboratoire

**PROTECTION** : à signaler

**ETAT DE CONSERVATION** : restauré

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en ville

*Parties constituant*es : cour, parties agricoles, parties industrielles

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, grès, moellon, brique, calcaire

2.couverture : tuile plate

*Structure* : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pâns, pignon couvert, toit conique

*Couvrement* : voûte en berceau

*Escaliers* : escalier demi hors oeuvre, escalier en vis sans jour, escalier de distribution extérieur, escalier droit, escalier en équerre. (IG)

**SYNTHESE :**

Logis sur rue construit fin XVI<sup>e</sup> siècle ou début XVII<sup>e</sup> siècle; bâtiment coupé en deux parties entre 1738 (A.D. 78 D 1473) et 1765 (carte des chasses); transformation de la maison en ferme avec construction de parties agricoles après 1819 (cadastre); aménagement des parties agricoles en laboratoire pharmaceutique vers 1920. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## ASSOCIATIONS

**TITRE :** associations

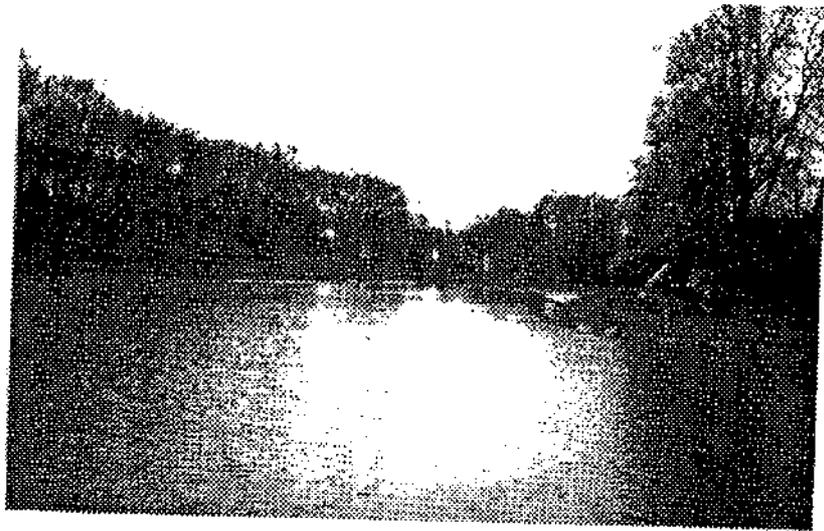
**CATEGORIE PATRIMONIALE :** patrimoine de la vie sociale et culturelle

Accueil , Rencontre, Culture  
Amicale des Anciens Combattants  
Arche d'Aigrefoin  
Art, Danse, Chorégraphie  
Association pour la Défense du Site et de l'Environnement de Saint-Rémy  
Association de Parents d'Elèves Indépendants  
Association de Parents d'Elèves de l'Enseignement Public  
Association Paroissiale  
Association de Soins et Services Ménagers A Domicile  
Aumônerie  
Caisse des Ecoles  
Centre Communal d'Action Sociale  
Chorale André Sala  
Croix Rouge Française  
Cyclotourisme  
Cyclisme  
Ecole de Musique  
Fédération des Conseils de Parents d'Elèves  
Football Club de la Vallée  
Gymnastique Volontaire  
Judo Club  
Maison des Loisirs et de la Culture  
Modèles nautiques des 3 Vallées  
Pétanque  
Randonnée Pédestre  
Scènes et mécènes des 3 Vallées  
Société Musicale  
Société "L'avenir"  
Tennis Club  
Tennis de Table  
Triathlon Saint-Rémy 78  
Union Professionnelle  
Yoga, club de la Vallée

## LAC

**TITRE** : lac de Beauséjour

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie sociale et culturelle



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Quartier Beauséjour

**COORDONNEES** : Lambert I    x =                    y =

**CADASTRE** : année =                    section =                    parcelle =

**PROPRIETE** : de la commune

**DESTINATION ACTUELLE** : loisirs

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : en cours de rénovation

**SYNTHESE :**

Aménagé aux environs de 1930, soit vers la fin de la construction du lotissement, le lac de Beauséjour est bien situé.

Les habitants apprécient le lac, entouré de son restaurant et de ses maisons cachées par un écran de verdure, bien exposé au vent. Il a été restauré début 1994, une subvention ayant été allouée pour remettre en état ses rives et oxygéner l'eau, et le réaménager, avec une île au milieu et un jet d'eau. C'est du lac de Beauséjour qu'est tiré le feu d'artifice du 14 juillet, attirant ainsi 1000 à 1500 personnes chaque année. Il attire aussi les promeneurs, les amateurs de modélisme, les pêcheurs ... (Réunion).

**EVOLUTION POSSIBLE :**